



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PAD

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

Londres, fut employé par Henri VIII dans plusieurs négociations importantes. Volsey, jaloux de son crédit, le lui fit perdre par de faux rapports; & Pacz eut la foiblesse d'en mourir de chagrin en 1532. Il étoit lié avec Erasme & d'autres savans de son siècle. On a de lui: I. Des *Lettres*. II. *De fructu scientiarum*, 1517, in-4°. III. Un *Traité De lapsu Hebraïcorum Interpretum*; & d'autres ouvrages.

PADOUAN, (Louis LIONI, surnommé le) peintre, natif de Padoue, mort en 1606, âgé de 75 ans, sous le pontificat de Paul V, a excellé dans le portrait. Il eut un fils qui se faisoit pareillement appeller le Padouan, quoique né à Rome, où il mourut l'an 1626, âgé de 52 ans. Celui-ci excella aussi dans le portrait, & fit en outre plusieurs morceaux d'histoire pour des églises. On a souvent confondu le pere & le fils, & l'un & l'autre avec les Padouans dont nous allons parler.

PADOUANS, (Jean del CAVINO & Alexandre BASSIANO, surnommés les) très-habiles graveurs sur l'acier, qui ont contrefait les plus belles médailles antiques avec tant d'art, que les connoisseurs sont souvent en peine de les distinguer des véritables. Ils ont donné à celles de ces artistes le nom de *Padouanes*. Les chanoines réguliers de Ste. Genevieve en possèdent presque tous les coins que le P. du Molinet a fait graver très-exactement en 5 planches, dans sa *Description du Cabinet de la Bibliothèque de Ste Genevieve*,

Paris, 1692, in-fol. On y voit entr'autres le médaillon qui présente les têtes accolées de ces deux graveurs. Ils vivoient dans le 16e. siècle.

PAETZ ou PAATS, (Adrien Van) *Paetius* ou *Patius*, Hollandois, avoit des talens pour les négociations, dont il donna des preuves en Espagne, où il fut envoyé par les Etats-Généraux en 1673. Bayle en fait un grand éloge; il le qualifie de grand philosophe, grand théologien, grand jurisconsulte, &c. Ceux qui ont lu les productions de Paetz, sont bien éloignés d'en croire Bayle sur sa parole; ils ne sont pas surpris de ces éloges, lorsqu'ils savent que ce Paetz avoit fondé l'*Ecole illustre* pour Bayle & Jurieu, & que ce même Paetz étoit un partisan zélé de la tolérance de même que Bayle. Il mourut en 1685, à 55 ans. On a de lui une *Lettre*, qui parut en 1685, sur les derniers troubles d'Angleterre, où il est parlé de la tolérance de ceux qui ne suivent pas la religion dominante. Il n'y a ni justesse ni solidité dans les raisonnemens de Van-Paetz, & l'analyse que Bayle en a donnée (*Nouv. de la Rép. des Lett.* 1685, p. 1082), suffit pour en montrer la foiblesse. On trouve aussi plusieurs de ses *Lettres* dans le Recueil intitulé: *Præstantium ac eruditorum Epistolæ*, Amsterdam, 1704, in-fol.

PAEZ, (François-Alvar) théologien Portugais, se fit Cordelier en 1304, & devint pénitencier du pape Jean XXII. Ce pontife lui donna l'évêché de Coron, puis celui de Sylves, & la qualité de nonce en Por-